Le triomphe de l'énergie
ou
le cirque frémissant d'Efrath Bouan

Efrath Bouan est jeune mais dotée d'une étrange maturité qui lui permet d'aborder une manière de carrière de peintre sans les tourments inévitables du tatonnement des débutants.

Née en Israël de parents français, elle bénéficie d'une double culture, d'une double langue, d'une double graphie qui marque d'une certaine façon son écriture picturale. Les difficultés de son destin ont développé sa lucidité et sa puissance de création. Son expérience du théâtre et son passage dans un atelier de peinture atypique, lui ont fourni les outils d'une maîtrise précoce.

A son insu, Efrath possède ce trésor inestimable que représente sa mémoire génétique. Son impérieux désir de créer y puise ses thèmes récurrents et nourrit abondamment sa production toute neuve. De sa peinture émane du sacré une spiritualité diffuse mais présente, une espèce de tragique nostalgique et non tourmenté.

Cette jeune peintre vit une simple liberté : elle ne s'embarrasse pas de contraintes conventionnelles ; elle peint de grands formats ; elle travaille rapidement au gré de son énergie intense. Même si sa connaissance de l'histoire de la peinture est encore approximative, sa production existe, lui ressemble, la soutient et lui permet d'avancer.

Ce petit texte écrit à l'occasion de sa première exposition en juillet 2008 à Paris est un signe amical du vieux peintre que je suis à une jeune artiste dont le talent visible est infiniment respectable.

22/06/08. André-Pierre Arnal